

Prix, honneurs et distinctions

Jean Simard

Volume 12, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1026802ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1026802ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Simard, J. (2014). Prix, honneurs et distinctions. *Rabaska*, 12, 238–242.

<https://doi.org/10.7202/1026802ar>

Prix, honneurs et distinctions

JEAN SIMARD
Université Laval

Jean-Pierre Pichette reçoit un doctorat *honoris causa* de l'Université de Sudbury

Dans le cadre des célébrations de son centenaire, l'Université de Sudbury a voulu reconnaître la contribution de Jean-Pierre Pichette pour le rôle important qu'il a joué au cours des vingt-quatre années passées au sein de cette institution, de 1981 à 2004, et lui a octroyé, le 20 mars 2014, un doctorat *honoris causa* en lettres sacrées. Marcel Bénéteau, qui a pris sa succession à la direction du département, a rappelé ses principales contributions en ethnologie, notamment dans le domaine des études franco-ontariennes : la transformation de l'enseignement en un véritable département de Folklore et ethnologie de l'Amérique française, le seul à donner en français un baccalauréat complet en direct et à distance, la constitution d'archives regroupant plus de 2 000 collections et relevés de terrain sur le patrimoine franco-ontarien, une « richesse inestimable pour les chercheurs, les étudiants et la communauté francophone ». Il a souligné sa direction collégiale de projets de recherche d'envergure provinciale, tels l'Inventaire du patrimoine franco-ontarien et le *Dictionnaire des écrits de l'Ontario français*. Membre fondateur de la Société Charlevoix et de la revue *Rabaska*, publication annuelle de la Société québécoise d'ethnologie, Jean-Pierre Pichette a occupé pendant sept ans la Chaire de recherche en oralité des francophonies minoritaires en Amérique à l'Université Sainte-Anne, Nouvelle-Écosse, de 2004 à 2011 ; il a pu y poursuivre ses projets de recherche et organiser de nombreux colloques des deux côtés de l'Atlantique dont les actes sont publiés en volumes dans la revue *Port-Acadie*. Ses collègues de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore lui ont décerné la médaille Marius-Barbeau en mai 2013. En réponse à cette présentation, Jean-Pierre Pichette a livré une allocution inti-

tulée « Une mission inachevée » où il a relevé les anniversaires de l'année 2014, évoquant les Marius Barbeau, Luc Lacourcière et Germain Lemieux en ethnologie, et le projet d'université française en Ontario.

Le Prix Mnémo 2013 décerné à la multiplateforme *Savoir Faire*

Le 15^e Prix Mnémo est décerné à la multiplateforme *Savoir Faire*, série de vidéos réalisée par Julien Fréchette, l'équipe de Toast Studio et le Canal Savoir. Le jury espère que ces trois épisodes seront l'embryon d'une longue série consacrée aux savoir-faire dans tous les domaines de l'artisanat, mais aussi des vieux métiers et des compétences entourant les pratiques de la danse, de la musique, de la chanson et du conte. Les images sont choisies avec pertinence et avec goût, le fond sonore supporte intelligemment les mots de l'artisan, le tout ajoutant grandeur et émotion au documentaire. Le traitement vidéo, le choix des images et des prises de vue, ainsi que la qualité des plans tout au long du montage d'une pièce de tonnellerie ou de ferronnerie font que cette série se distingue clairement du lot et donne de l'envergure aux pratiques culturelles d'ici. La vidéo sur le câleur Jean-François Berthiaume révèle pour sa part le travail insoupçonné de recherche qu'exige cette spécialité. Jean-François Berthiaume communique bien sa passion, le souci d'authenticité et la clarté nécessaire pour bien communiquer la danse. Pour visionner la série *Savoir Faire : calleur.ca*, où Jean-François Berthiaume nous présente son travail de câleur ; *tonnelier.ca*, lorsque Pascal Plamondon nous démontre son métier de tonnelier ; *ferronnier.ca*, quand Guy Bel, ferronnier d'art, nous raconte sa passion et l'espoir d'une relève pour son atelier.

Source : <http://www.mnemo.qc.ca>

Prix de l'Office québécois de la langue française à Laurier Turgeon

La Société québécoise d'ethnologie est heureuse de souligner l'honneur qui est fait à son vice-président, Laurier Turgeon, qui est aussi titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval. Le 20 mars 2014, l'Office québécois de la langue française lui décernait son prix Mérite du français dans les technologies de l'information (TI), catégorie Solutions mobiles, pour la création de l'application électronique *Découvrir Québec*. Cet outil à succès fut développé récemment par la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique de l'Université Laval en collaboration avec la Ville de Québec. C'est donc avec une juste fierté que la Ville de

Québec et la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique ont reçu, à l'occasion de la Soirée des Mérites et des prix Francopub 2014, ce prix décerné par l'Office québécois de la langue française pour récompenser les entreprises et les organisations dont les réalisations reflètent la richesse de la langue française. À travers des récits inédits, l'application présente 96 points d'intérêt patrimoniaux du Vieux-Québec et du quartier Saint-Roch, racontés de façon moderne. Différents médias enrichissent la visite : vidéos, images anciennes, témoignages audio, photos interactives d'objets rares et inusités, reconstitutions 3D de sites disparus, idées de sorties culturelles et ligne du temps interactive. Aussi, des panoramas en 360° permettent d'entrer dans des endroits peu connus ou inaccessibles, alors que la géolocalisation situe les points d'intérêt à proximité de l'utilisateur. Pour en savoir davantage et pour visionner ces vidéos, consulter : ville.quebec.qc.ca/decouvrirquebec.

Madeleine Juneau reçoit le Prix Gérard-Morisset de 2013

Madeleine Juneau reçoit le Prix Gérard-Morisset, la plus haute distinction en matière de patrimoine culturel du Québec. Femme de vision et d'engagement, d'abord et indéfectiblement au sein de la Congrégation de Notre-Dame, communauté religieuse où elle est entrée en 1966. C'est en raison de son action à la Maison Saint-Gabriel, site historique propriété de cette congrégation fondée dans les années 1670 par Marguerite Bourgeoys, que sœur Juneau est considérée comme l'une des figures de proue dans la connaissance du patrimoine montréalais. Depuis son ouverture au public en 1966, la Maison Saint-Gabriel était surtout un centre d'interprétation autour de l'œuvre des sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, un lieu que Madeleine Juneau s'emploiera à dynamiser. À son nouveau poste, cette pédagogue-née est dans son élément. Elle juge que ses deux carrières sont intimement liées : « Par l'entremise de la Maison Saint-Gabriel, je me suis donné comme mission de passer la mémoire. Mais c'est aussi ce que font les enseignants : transmetteurs de savoir, ils sont par définition des passeurs de mémoire. » Grâce à un plan de développement réalisé en vue du 350^e anniversaire de la fondation de Montréal, en 1992, la Maison Saint-Gabriel commence à rayonner dans son quartier ainsi que dans le milieu culturel et patrimonial. Elle prend son véritable essor en 1998, année du tricentenaire du monument historique acheté par Marguerite Bourgeoys sur l'emplacement qu'elle a acquis en 1668. « Mon premier objectif pour la Maison était de lui donner une notoriété », dit sa directrice générale.

Source : <http://www.prixduquebec.gouv.qc.ca/recherche/desclaureat.php?noLaureat=463>

Médaille de l'Assemblée nationale à Serge Gauthier

Le 17 février 2014, à la Bibliothèque de l'Assemblée nationale du Québec, la première ministre du Québec et députée de Charlevoix-Côte-de-Beaupré, madame Pauline Marois, a remis la Médaille de l'Assemblée nationale à Serge Gauthier, ethnologue et historien, président de la Société d'histoire de Charlevoix et directeur des Éditions Charlevoix. Cette remise s'est faite à l'occasion du 30^e anniversaire de fondation de la Société d'histoire de Charlevoix et souligne la carrière de Serge Gauthier, auteur de 300 articles parus en ethnologie et en histoire régionale, de plus d'une vingtaine d'ouvrages et aussi président de la Société depuis trente ans. Pour marquer son 30^e anniversaire, la Société d'histoire de Charlevoix tiendra plusieurs activités : lancements de livres, visites de maisons historiques et aussi, du 2 au 5 octobre 2014, tenue au Domaine Forget de Saint-Irénée de Charlevoix d'un colloque international organisé en collaborations avec la Société québécoise d'ethnologie et soulignant le centenaire du début des enquêtes de l'ethnologue Marius Barbeau (1883-1969), qui jusqu'alors se vouait à l'étude des autochtones de l'est du Canada et dont la région de Charlevoix constitue un des premiers lieux d'enquête sur le terrain du chercheur. Ce colloque, dont Serge Gauthier est l'un des maîtres d'œuvre, se tiendra donc au cœur même de la région de Charlevoix et sera l'occasion de souligner ce centenaire et de mesurer le chemin parcouru par le pionnier de l'ethnologie de l'Amérique française.

Désignation de la navigation en canot à glace au titre de patrimoine culturel immatériel

Le 9 février 2014, le ministre de la Culture et des Communications du Québec, monsieur Maka Kotto, a officiellement annoncé la désignation de la pratique du canot à glace en tant qu'élément du patrimoine immatériel québécois. Il s'agit d'une reconnaissance patrimoniale importante. La pratique de la navigation en canot à glace est le deuxième élément à être reconnu par le Ministère. C'est tout un honneur ! La désignation a eu lieu à l'occasion de la finale de la 60^e course de Québec en présence de madame Julie Lemieux, vice-présidente du comité exécutif et responsable des dossiers de la culture, du patrimoine et de l'aménagement du territoire pour la Ville de Québec. Lors de cet événement, le ministre a aussi annoncé que la Société québécoise d'ethnologie bénéficiera d'une subvention de 40 000 \$ afin de documenter la pratique du canot à glace sur l'ensemble du territoire québécois. Cet événement est le couronnement de plus de quatre années intensives de démarches pour la Société québécoise d'ethnologie en vue de mettre en valeur et de faire

reconnaitre cette activité hivernale unique, symbole de notre nordicité. C'est notamment grâce à la SQE que Richard Lavoie a pu produire le volumineux ouvrage *Naviguer en canot à glace, un patrimoine immatériel*, publié aux éditions GID, en février 2012, en collaboration avec son collègue ethnologue Bernard Genest, également administrateur de la Société. Lors de sa demande de reconnaissance, la Société a reçu l'appui de plusieurs organismes du milieu, dont les Amis de la Vallée du Saint-Laurent, l'Institut du patrimoine culturel de l'Université Laval, l'hôtel Fairmont-Le Château Frontenac (aussi commanditaire du livre), le Carnaval de Québec, l'Association des coureurs en canot à glace du Québec et le Circuit québécois de canot à glace. Que ces organismes partenaires soient ici remerciés.